

à la Connaissance

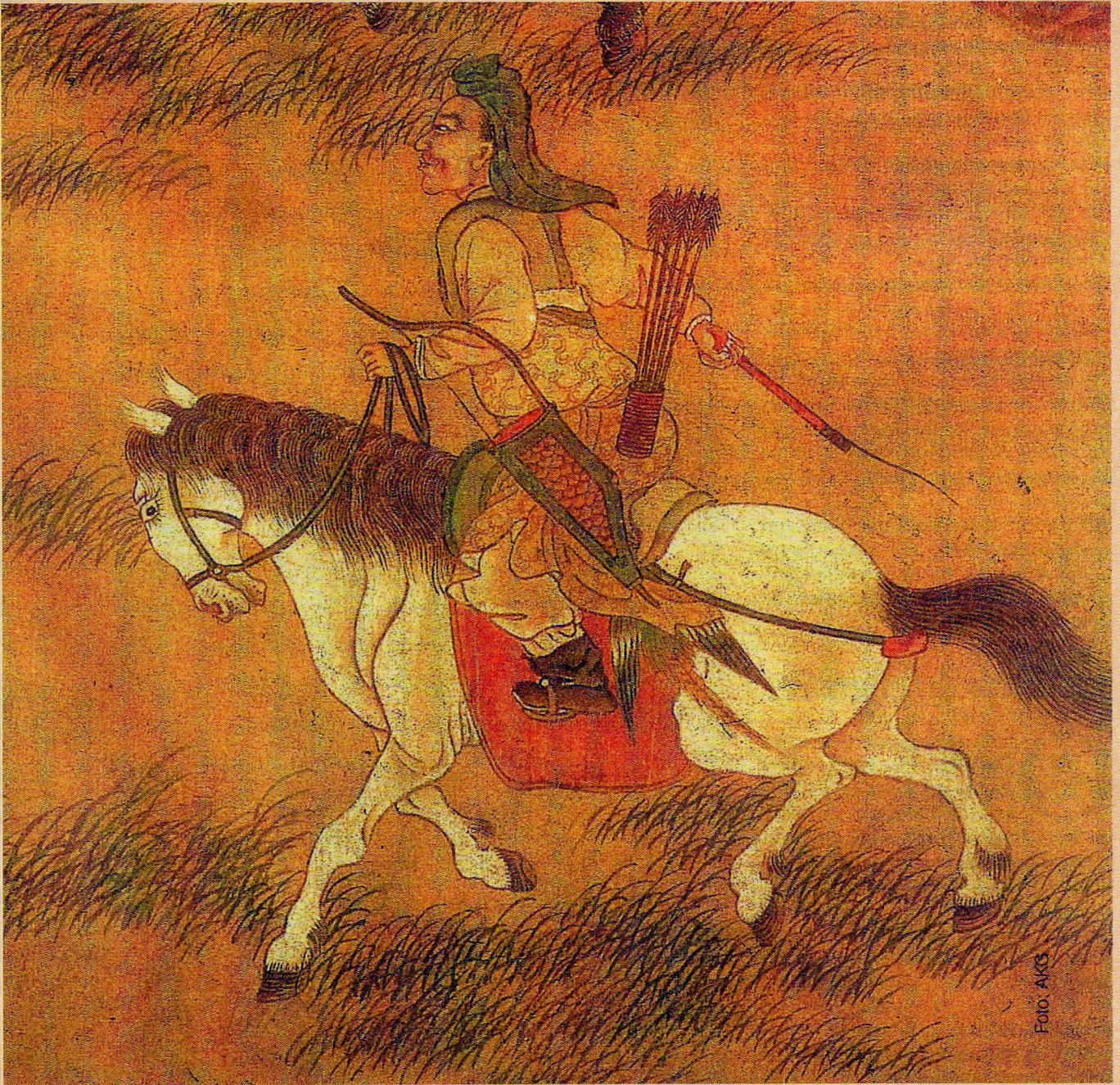


Foto: AKG

cheuse escarpée, où il dut d'ailleurs retenir à plusieurs reprises le jeune homme pris de vertige, les jambes soudain molles. L'histoire rapporte alors que ce jour là le jeune archer vit le vieil homme, parfaitement à l'aise face à l'abîme, abattre un vautour volant très haut après avoir fait mine d'ajuster une flèche sur un arc invisible et de tendre la corde, ses deux mains parfaitement vides...Chi-Ch'ang comprit qu'il avait été témoin de la suprême manifestation d'un art où il avait si passionnément voulu briller. Il avait appris que le véritable archer n'avait besoin ni d'arc ni

de flèche...Et il resta dix ans sur la montagne Ho. A quelles disciplines il se soumit pendant toutes ces années, on ne le sut jamais.

Mais lorsque, après la mort du vieil ermite, il redescendit de la montagne, tous furent étonnés du changement qui s'était effectué en lui. Son visage, qu'ils avaient connu arrogant, exprimait à présent de l'humilité et presque de la naïveté. Et il n'avait même pas ramené avec lui son grand arc de peuplier dont il avait été si fier. A

ceux qui demandaient quand même quelque explication, il répondait invariablement:

"Le stade ultime de l'activité est l'inactivité. Le stade ultime de la parole est le silence. Le stade ultime du tir à l'arc, c'est de ne pas tirer".

Et il se mit à vieillir doucement, dans une parfaite impassibilité. On ne savait plus dire s'il respirait encore ou non. Des histoires folles circulèrent au sujet de pouvoirs que l'on devinait derrière ce visage vide d'expression. Etrangement, ceux qui avaient quelque dessein inavouable à son endroit évitèrent de